

EN DIRECT DE LA PRO A

POITIERS

20 H

CHOLET

Les Arènes. Arbitres : Viator, Lopes et Bourgeois.

Sur une spirale infernale de neuf défaites d'affilée, Poitiers espère renouer avec le succès qui le fuit depuis le 22 octobre. « *Mais nous devons être plus présents que lors de nos dernières sorties à domicile* », indique Ruddy Nelhomme. Victime d'une béquille à la cuisse lors de l'entraînement dimanche, Evan Fournier a été ménagé hier, mais devrait tenir sa place. Du côté de Cholet, l'actu est surtout à la grande lessive à venir (McGrath, Hite). De plus, Demetris Nichols se verra certainement prescrire ce mardi une opération de la cheville ! Une bonne nouvelle ? L'annonce du retour de Dozier dans les Mauges début janvier. Reste à savoir dans quel état, après six mois d'arrêt ! – N. Al. et P.-M. B.

L'Equipe – Mardi 27 décembre 2011

► La 13^e journée

Mardi 27 décembre à 20 h

Hyères-Toulon - Nancy
Le Mans - Paris-Levallois
Nanterre - Le Havre
Roanne - Chalon-sur-Saône
Gravelines - Strasbourg
Dijon - Orléans
Poitiers - Cholet.
Pau-Orthez - Villeurbanne.....

Sur Sport +



Vebobe et CB joueront mardi à Poitiers. Photo CO - E.L.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 24 décembre 2011

Sans sursaut, Cholet-Basket sera en danger

Pro A (13^e journée). Poitiers - Cholet (20 h). Randal Falker et consorts doivent relever la tête sans quoi ils sentiront le souffle des relégables sur leur nuque.

La claque reçue face à Dijon aura-t-elle un effet salutaire ? Erman Kunter osait l'espérer, vendredi soir. « Cette défaite peut nous aider, je pense qu'il y aura une réaction à Poitiers. » L'orgueil de ses joueurs a en effet certainement été touché. Reste à ce que cela se retranscrive sur le parquet.

L'entraînement d'hier matin a, en ce sens, été plutôt rassurant, en termes d'intensité notamment. Et si certains accusent peut-être un peu le coup physiquement voire mentalement, il en est un qui monte en puissance : Patrick Christopher. Le dernier arrivé a notamment enchaîné quelques shoots primés du plus bel effet et démontré une vitesse d'exécution des plus intéressantes.

Robert Hite sur le départ ?

En revanche, pas de trace de Robert Hite. Comme la veille du match face à Dijon. Seulement cette fois-ci, l'ex Limougeaud ne semblait pas ménagé pour soigner sa cheville... mais plutôt avoir été écarté du groupe. Ses jours (heures) sous le maillot choletais sont sans doute comptés. A moins que les deux parties ne trouvent pas d'accord financier.

Ce soir, il est donc peu probable de voir Hite fouler le parquet des Arènes. Un autre poitevin de 4 700 places (contre 2650 à Saint-Eloi, l'habituelle salle du PB 86) où l'ambiance s'annonce chaude... et tendue. Car les Poitevins sont, eux aussi, dans le dur. Les chiffres parlent d'eux-mêmes :



Georges Miesinger

Randal Falker et les Choletais ont terriblement souffert face à Dijon. Une réaction est escomptée ce soir.

seulement deux victoires lors des douze premières journées et une série en cours de neuf défaites !

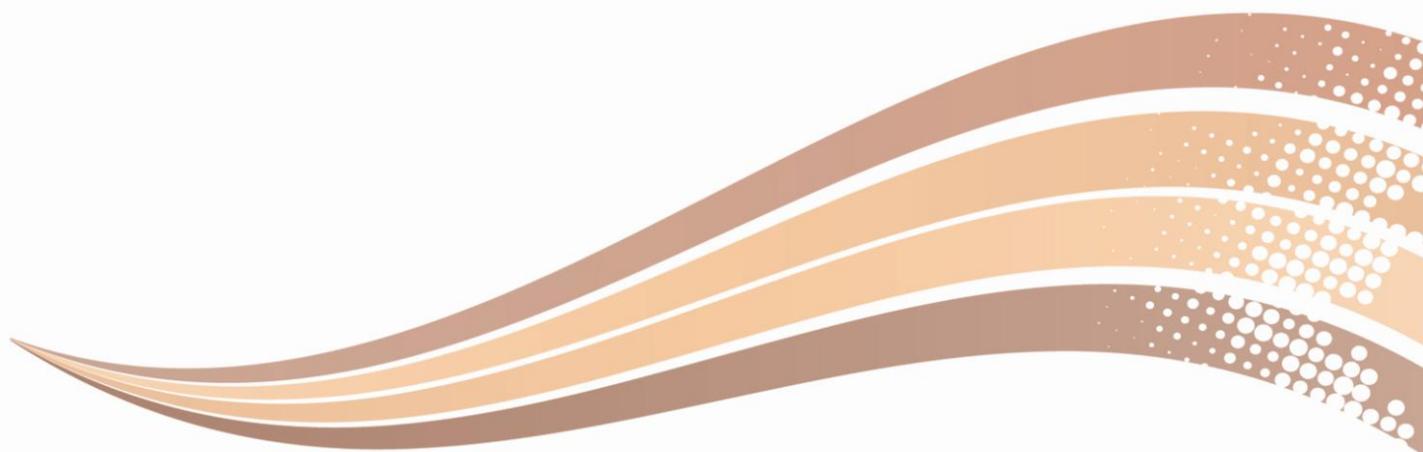
Les joueurs de Ruddy Nelhomme ont beau se connaître sur le bout des doigts (seul le meneur JJ Miller est nouveau), ils traînent en queue de peloton. La faute notamment à des blessures à répétition. « **Les absences conjuguées de JJ et Cédric (Gomez, l'autre meneur) nous ont fait mal. Tout comme celles de Rasheed (Wright) et Antonio (Grant) ensuite, confie Ruddy Nelhomme. Cela a entraîné quatre - cinq défaites et la spirale actuelle.**

Nous produisons de bonnes choses à l'entraînement mais n'arrivons pas à les concrétiser en match. Il faut pouvoir plus se lâcher. » Auquel cas le PB 86 dispose de sérieux atouts pour enquiquiner ses adversaires : du très prometteur Fournier, à l'expérimenté Miller en passant par Guillard...

Aux Choletais de sortir le bleu de chauffe pour éviter de connaître une nouvelle désillusion. Sans quoi, ils ne compteront plus qu'un petit point d'avance sur la zone rouge.

Emmanuel ESSEUL.

Ouest France – Mardi 27 décembre 2011



Carl Ona Embo : « Ce sera un combat »

Le meneur choletais retrouvera ce soir une équipe poitevine qu'il connaît bien pour avoir porté les couleurs du PB 86 la saison passée.

Votre temps de jeu est limité surtout ces derniers temps (*), comment vivez-vous cela ?

C'est toujours difficile de voir son temps de jeu baisser. Ce n'est pas lié qu'à l'arrivée de DeMarcus (Nelson), c'est un peu comme ça depuis le début de saison. Mais il faut continuer à travailler. Lorsque j'ai des opportunités d'être sur le terrain, j'essaie d'apporter ce que je sais faire. Ce n'est pas facile d'être performant sur de courts temps de jeu, mais j'ai déjà connu pire quand j'étais en Italie (à Biella). Donc je prends cela plus sereinement.

Quel discours tient Erman Kunter par rapport à ce faible temps de jeu ?

Rien de particulier. Je ne sais pas pourquoi je joue moins. Il a sûrement des reproches à me faire mais je ne sais pas exactement quoi. Mais ce n'est pas grave, la vie continue. Peut-être que dans trois - quatre matches, je jouerai quinze ou vingt minutes. Ça peut changer très vite donc je garde le moral et je travaille.

Après Dijon, vous avez discuté entre vous dans le vestiaire, vous avez évoqué d'une réaction contre Poitiers. Cela s'est-il traduit depuis à l'entraînement ?

Oui surtout aujourd'hui (hier) où on a fait une séance très intense. Après notre discussion, chacun s'est mis dans la tête qu'il fallait montrer tout autre chose à Poitiers. Après, vous allez me dire que ce ne sont que des mots. J'espère que cela se traduira par des actes.

Cette discussion fut de quel ordre ? Certains ont haussé le ton...

Non. Chacun a juste dit ce qu'il ressentait. On s'est tous dit qu'il fallait se serrer les coudes. On va aller à Poitiers pour taper sur l'adversaire (sic) et pas se faire taper dessus comme ce a été trop souvent le cas.

Êtes-vous surpris de voir Poitiers dans cette situation de reléguable ?

Je suis surtout déçu pour eux. J'ai pu discuter avec certains, ils vivent une période difficile. Comme nous mais encore pire. Ce match sera donc un combat car chacun est quasi dans



Georges Mesnager

Carl Ona Embo sera de retour à Poitiers ce soir.

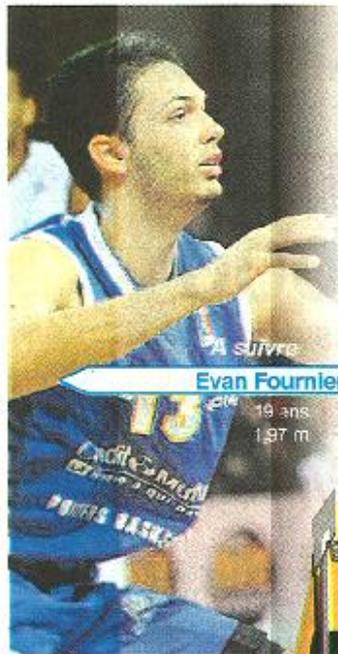
l'obligation de gagner. Mais jouer à Poitiers n'est jamais facile.

Un petit mot sur Evan Fournier...

C'est un joueur très talentueux. Il faut qu'il continue sa progression. Pour lui, la route est déjà tracée. Tout le monde le soutient, il est aidé, talentueux, travailleur... Il a tout pour réussir. Cela devrait suivre son cours et l'emmener là où il a toujours dit vouloir jouer. En NBA. Je lui souhaite.

Recueilli par E.E.

(*) Sept minutes de moyenne sur les cinq derniers matches de Pro A.



Evan Fournier

19 ans
1,97 m

Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :

- 5. Wright,
- 12. Gomez,
- 13. Baïkova,
- 14. Younger,
- 15. Devéhat.

Coach : Ruddy Nelhomme

Poitiers - Cholet



Ce soir, 20 h
Les Arènes



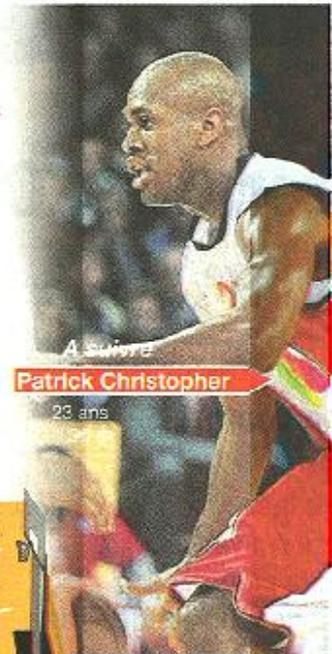
Arbitres :

MM. Viator, Lopes et Bourgeois.

2

Sur neuf matches disputés aux Arènes depuis son accession en Pro A, Poitiers n'en a remporté que deux. Cette année, il s'est incliné à chaque fois : face à Strasbourg et Chalon.

Les équipes probables



Patrick Christopher

23 ans

Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :

- 6. Fofana,
- 13. Dupont,
- 14. Falck,
- 16. Ona Embo,
- 17. Gradit,
- 20. McGrath.

Coach : Erman Kunter

« Une affaire d'hommes »

Après l'humiliation face à Dijon, Cholet n'a pas d'autres choix que de gagner, ce soir, sur le parquet de Poitiers. Le meneur Carl Ona-Embo, ex-Poitevin, parle de l'urgence de la situation. Sans concession.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Avant tout, avez-vous passé un bon Noël malgré la crise que traverse l'équipe ?

Carl Ona-Embo : « Oui, j'ai passé un très bon Noël. Vous savez, ça fait du bien de revoir la famille dans la situation qui est la nôtre. Attention, on n'oublie rien, on a constamment en tête la situation sportive. Mais la famille, comment dire, ça soulage un peu. Et on en a besoin. »

Après le match face à Dijon, Erman Kunter a dit : « Les gars n'aiment pas jouer ensemble ». Qu'en pensez-vous ?

« Je ne sais pas... Personnellement, je ne pense pas. Tout se passe bien dans l'équipe, on est même très potes. Mais quand les choses vont mal, chacun essaie de son côté de tirer le groupe vers le haut. C'est pour ça qu'on ne donne pas une image collective. Tout ce que je sais, c'est qu'on ne joue pas bien et on se fait marcher dessus. Et ça, ce n'est plus possible. »

Mardi soir, dans les vestiaires, vous vous êtes réunis entre joueurs pendant un long moment. Qu'est-ce qui s'est dit ?

« On s'est parlé. Tout le monde a donné son sentiment. C'était un moment fort, une première dans la saison. On s'est tous dit une chose : « Maintenant, ça suffit ! Il faut arrêter de se faire rentrer dedans comme ça ! » Après, vous pouvez toujours dire que ce ne sont que des mots. Nous, on veut apporter notre réponse sur le terrain de Poitiers. »

Nelson a parlé de fierté...

« (il coupe) C'est exactement ça. On est tous des hommes avant d'être des basketteurs. Ce qui s'est passé contre Dijon, ce n'est pas normal. On s'est fait humilier. On ne peut pas laisser passer ça ! Aujourd'hui, notre situation, c'est une affaire d'hommes. »

En signant ici, on imagine que vous ne vous attendiez pas à ça...

« C'est sûr. Mais il reste encore pas mal de matches pour inverser la tendance. Le bilan, on le fera à la fin de saison, pas avant. En attendant, il faut combattre. C'est la vie, ça. Mais



Cholet, la Meilleraie, le 9 décembre. Carl Ona-Embo, ici face au Parisien Meachman, va jouer ce soir face à ses anciens partenaires de Poitiers. Mais pour sortir de la crise, le meneur choletais ne fera aucun sentiment. Photo CO - E. LIZAMBARD.

à partir de maintenant, on va savoir quelle équipe on est. »

Est-ce qu'il existe une cassure entre le groupe et le coach ?

« Non, je ne pense pas. Le mot est trop fort. Peut-être qu'on a du mal à appliquer les consignes ou à les comprendre. Mais moi, je ne peux pas répondre à cette question. »

La saison dernière, à Poitiers, vous disposiez d'un bon temps de jeu (25 minutes par match). Aujourd'hui, c'est plus fluctuant (12 minutes). Pas simple, la transition ?

« C'est très dur, oui. Mais je savais qu'en signant à Cholet, il y avait un risque. Et la concurrence ne me

fait pas peur. J'adhère au projet du coach. Je suis serein. De toute façon, soit tu te bats, soit t'abandonnes. Moi, je ne lâcherai rien. »

On dit souvent de vous que vous avez un bon shoot, mais que vous accusez un manque dans la gestion du jeu. D'accord ou pas ?

« Si vous le dites. Je ne suis pas parfait, j'essaie de progresser semaine après semaine. Un jour, peut-être qu'on ne dira plus ça de moi. »

Ce soir, vous allez jouer contre vos anciens partenaires. Surpris de les voir lanterner ?

« Oui ! Et je suis déçu pour eux, car j'ai gardé beaucoup d'affinités avec les joueurs de Poitiers. J'espère qu'ils

vont s'en sortir. Ils ont besoin de victoires et je leur en souhaite. Mais après notre match, hein ! »

Pour résumer, une défaite choletaise à Poitiers est interdite ?

« On n'envisage même pas de perdre ! On est en mission. Notre mauvais début de saison, on doit le rattraper dès maintenant. Même si on sait que ça sera dur. Ce n'est jamais simple de gagner à Poitiers. En plus, quand ils voient Cholet arriver, ils sont bien remontés ! Je le sais, je l'ai vécu. Il y a la proximité géographique et il y a aussi le fait que Ruddy (Nelhomme) a coaché avant à Cholet. Dans la semaine, on sent que pour lui, c'est un match particulier. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 27 décembre 2011

Poitiers-Cholet, un duel de malades

C'est la grande affiche... de bas de tableau ! Ce soir, à Poitiers, les Choletais sont au pied du mur : soit ils gagnent, soit ils s'enfoncent dans une grave crise.

Quelles sont aujourd'hui les deux équipes les plus malades du championnat ? Poitiers et Cholet, c'est aussi simple que ça. Les Poitevins, lanternes rouges de Pro A, restent une série hallucinante de neuf défaites de suite. Quant aux Choletais, la série est tout aussi stupéfiante au regard du standing du club des Mauges : cinq revers consécutifs. Même Hyères-Toulon et son budget de N1 fait mieux avec « seulement » quatre défaites de suite.

C'est dire dans quelle misère se trouve Cholet Basket, officiellement candidat pour le maintien, lui, l'ancien n°1 de la saison régulière lors des deux dernières saisons. Une situation qui a de quoi donner des sueurs froides.

Poitiers, terrain miné pour CB

En ces temps de grande tempête, le groupe n'aurait-il pas la peur au ventre ? « Je ne sais pas. Nous, on essaie de jouer et on essaie de gagner », répond rapidement Erman Kunter, très peu bavard hier dans le bus qui amenait les joueurs choletais à Poitiers. Mais comment se sentent-ils ces joueurs ? « On verra. Dimanche, l'entraînement n'a pas été terrible. Mais j'ai vu du mieux le lendemain. Après, ça veut dire quoi ? » Oui, dans la situation choletaise, ça ne veut pas forcément dire grand-chose. Surtout à quelques heures d'affronter cette équipe de Poitiers sur son terrain. Là-bas, dans la Vienne, CB n'est jamais à son aise. Pour rappel, depuis son accession en



Le bondissant DeMarcus Nelson va devoir sonner la révolte. Photo CO - EL

Pro A, il y a deux ans, jamais Poitiers n'a perdu chez lui face à son voisin choletais (67-65, l'année dernière ; 76-71, l'année du titre). Ah si, Cholet a déjà gagné à Poitiers. C'était le 21 mai 2010 en quart de finale retour des play-offs. Une éternité. A des années-lumière de ce qu'est devenu CB. Un CB empêtré aujourd'hui dans une crise aux conséquences encore insoupçonnables.

F. R.

LA TRÊVE ARRIVE

Demain, la Pro A va faire relâche jusqu'au 14 janvier. Seul Fabien Causeur sera mobilisé pendant ces petites vacances, puisque l'arrière choletais participera au All Star-Game le 29 décembre à Bercy. A noter que Cholet reprendra le championnat à domicile face au Mans.

POITIERS 16^e → 2 victoires / 10 défaites
 → 15^e ATTAQUE (72,9 pts) → 10^e DÉFENSE (79,9 pts)

LE BANC

- N° 4 R. Wright (1,96 m, USA)
- N° 12 C. Gomez (1,88 m)
- N° 13 R. Baikoua (1,96 m)
- N° 14 K. Younger (2,03 m, USA)
- N° 15 Y. Devehat (2,05 m)
- N° 16 K. Harley (1,98 m)

ENTRAÎNEUR : Ruddy NELHOMME

TOP	POINTS 14,5	REBONDS 5,8	PASSES 3,2
	JJ. Miller	P-Y. Guillard	C. Gomez

SÉRIE EN COURS
DDDDD

LNB **CE SOIR à 20:00**
Arbitres : MM. Viator, Lopes, Bourgeois

TOP

POINTS 16,7	REBONDS 6,7	PASSES 4
D. Nelson	R. Falker	D. Nelson

LE BANC

- N° 6 V. Fofana (2m)
- N° 11 R. Hite (1,88 m, USA)
- N° 13 R. Duport (2,17 m)
- N° 14 R. Falker (2,01 m, USA)
- N° 16 C. Ona-Embo (1,85 m)
- N° 17 W. Gradit (1,97 m)
- N° 20 D. Mc Grath (1,93 m, USA-Irl.)

INFIRMERIE : Nichols (cheville)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

SÉRIE EN COURS
DDDDD

CHOLET BASKET 12^e → 4 victoires / 8 défaites
 → 7^e ATTAQUE (79,7 pts) → 13^e DÉFENSE (82 pts)

LES DERNIERS DUELS nombre de victoires

	POITIERS 2 2 CHOLET
SAISON 2010-2011	Poitiers-Cholet : 67-65 ; Cholet-Poitiers : 72-66
SAISON 2009-2010	Cholet-Poitiers : 70-67 ; Poitiers-Cholet : 76-71

A SAVOIR

Demetris Nichols va être opéré

Ce n'est pas encore sûr à 100%, mais ça en prend le chemin. Blessé à la cheville depuis maintenant deux mois, l'intérieur américain Demetris Nichols devrait se faire opérer dans les jours prochains. « Il doit voir un autre chirurgien, précise Erman Kunter. Mais je pense qu'il y a de fortes

probabilités pour qu'il se fasse opérer, car il y a une lésion au niveau du cartilage de sa cheville. » En revanche, Donnie Mc Grath est bien du voyage de Cholet Basket à Poitiers. Ce qui sera sûrement le tout dernier match du meneur américano-irlandais sous les couleurs choletaises.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 27 décembre 2011

19/29

9 CHOLET BASKET – LE MANS AVANCÉ

► BASKET

Pro A : Cholet-Le Mans avancé.

Le coup d'envoi du match Cholet-Le Mans, comptant pour la 14^e journée de Pro A, sera donné le samedi 14 janvier à 19 h. Un horaire avancé en raison de la diffusion du match sur Sport +.

Tirage du Trophée Coupe de France. Voici le programme des 64^e de finale qui se joueront le

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 23 décembre 2011

► Sport

Cholet-Basket à la télé

La rencontre Cholet-Basket contre Le Mans du samedi 14 janvier se jouera à 19 heures au lieu de 20 heures car elle sera télévisée sur la chaîne sportive Sport +.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 23 décembre 2011

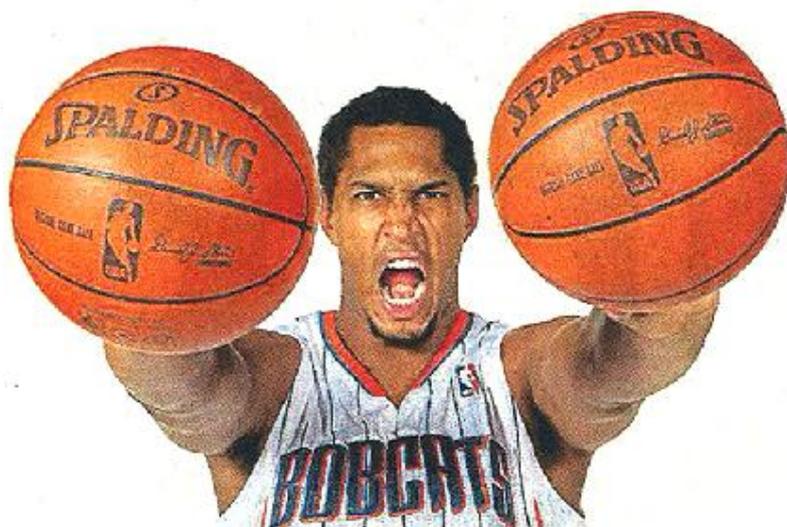
Onze Bleus rattrapent le temps perdu

NBA. Avec deux mois de retard, la ligue américaine reprend ses droits à Noël. Onze Français sont sur la ligne de départ. À chacun sa quête.

Un titre

Quatre saisons que Tony Parker est sevré de bagues NBA. Plus le temps passe, plus l'éventualité d'une 4^e couronne s'évapore. L'ambivalence, pour ne pas dire la schizophrénie des Spurs, se retrouve résumée d'une lapalissade par le meneur français : « Avec **Manu (Ginobili, 34 ans) et Tim (Duncan, 35), on joue ensemble depuis toujours.** » Ce que San Antonio gagne en automatismes, il le perd en fraîcheur. Le constat se répète depuis trois ans : les papys ne sont pas éternels. Pas sûr que leur santé fragile puisse encaisser 66 matches en quatre mois (sans compter les playoffs). Dans sa 30^e année, l'actionnaire de l'Asvel en convient : « **Le comportement des jeunes peut constituer la clé de notre saison.** »

À l'inverse, Chicago et Joakim Noah incarnent la franchise du futur. L'effectif, stable, vient de se densifier avec l'arrivée de l'homme au masque, Richard Hamilton. À l'est, les Bulls sont une vraie menace pour Miami. Le pivot aux cheveux longs, qui a terminé ses deux dernières saisons avec un double-double de moyenne, est incontournable dans la raquette. À Dallas, Ian Mahinmi et **Rodrigue**



Fini le maillot de Bordeaux. Boris Diaw a retrouvé les couleurs de Charlotte.

Beaubois ne le sont pas. Mais ils ont la chance d'évoluer dans l'équipe championne NBA, candidate à sa succession. Le Havrais semble mature pour exister enfin sous le cercle. Quant au Choletais, si son corps le lui autorise, il ne peut plus se satisfaire de sa réputation de pépète.

Un statut

2012 sera charnière pour Nicolas Batum. Portland lui fait confiance. En 6^e homme de luxe ou en titulaire ? Essentiel en défense, le Manceau n'a plus qu'à prendre une autre dimension en attaque. Pour avoir l'ambition de bousculer les gros morceaux de la conférence ouest, il faudra s'endurcir. À Charlotte, Boris Diaw pourrait, lui, être plus utilisé en n^o5. Dans un club de milieu de tableau, le Bordelais, habitué à servir de couteau suisse, a l'occasion encore d'innover.

Du temps de jeu

Le duo intérieur Kevin Séraphin-Ronny Turiaf devra partager les minutes dans la raquette de Washington. Autant Séraphin a encore tout à prouver, autant Turiaf en a peut-être assez de visiter l'Amérique (4^e club après les Lakers, Golden State et New York). Pape Sy, lui, se contenterait de connaître un peu plus le parquet des Atlanta Hawks.

Une porte de sortie

Phoenix voulait l'envoyer à Toronto, mais le club canadien l'a recalé à la visite médicale. Mickaël Pietrus a-t-il encore une carte à jouer en Arizona ? La question est la même pour Johan Petro à New Jersey. Le pivot, qui attaque sa 7^e saison NBA, est en train de passer à côté de sa carrière.

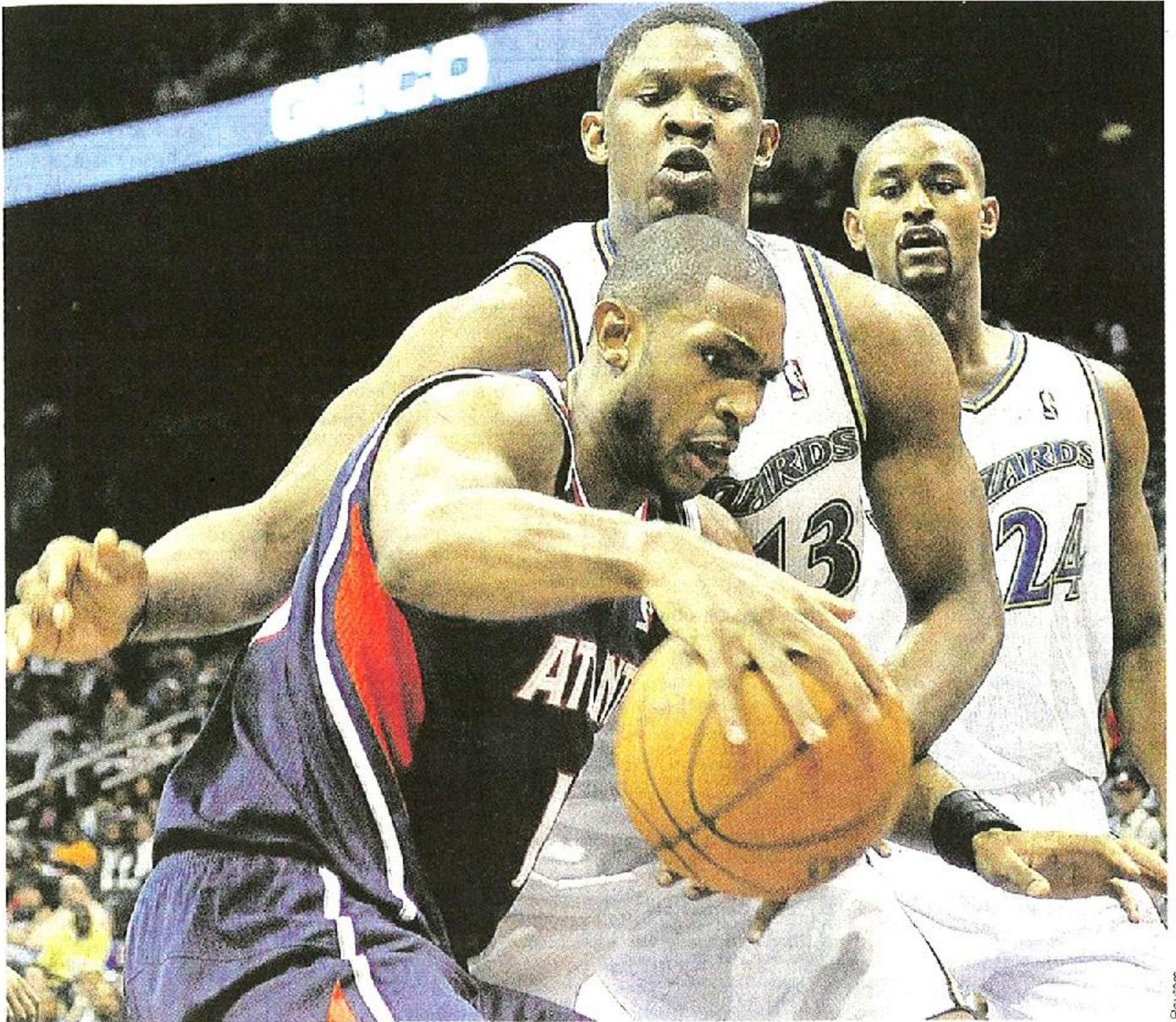
Thomas GILBERT.

Pro A (12^e journée)

Ce soir
19 h 30 : Paris-Levallois - Nanterre..... -
20 h 00 : Chalony/Saône - Pau-Orthez..... -
Cholet - Dijon..... -
Le Havre - Gravelines..... -
Orléans - Hyères-Toulon..... -
Strasbourg - Le Mans..... -
Villeurbanne - Poitiers..... -
Le 7 janvier (20 h) : Nancy - Roanne..... -

	Pts	J	G	P
1. Chalony/Saône	20	11	9	2
2. Gravelines	20	11	9	2
3. Nancy	20	11	9	2
4. Paris-Levallois	19	11	8	3
5. Le Mans	19	11	8	3
6. Orléans	17	11	6	5
7. Roanne	17	11	6	5
8. Villeurbanne	16	11	5	6
9. Strasbourg	16	11	5	6
10. Dijon	16	11	5	6
11. Cholet	15	11	4	7
12. Nanterre	15	11	4	7
13. Le Havre	14	11	3	8
14. Pau-Orthez	14	11	3	8
15. Poitiers	13	11	2	9
16. Hyères-Toulon	10	11	2	9

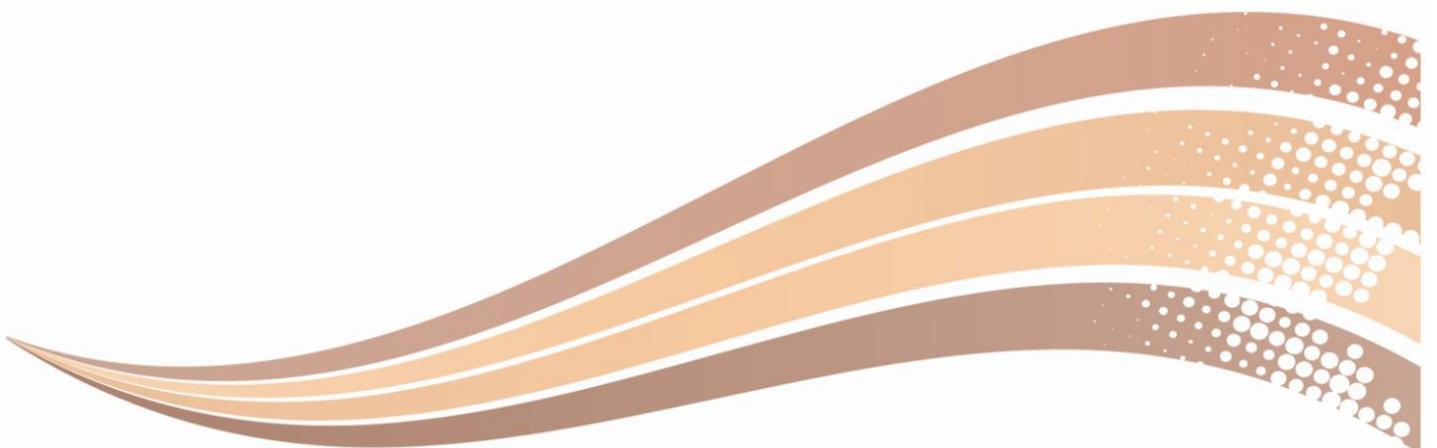
Kévin Séraphin : « Beaucoup de confiance »



Kévin Séraphin (ici en défense) espère avoir davantage de responsabilités pour sa deuxième saison NBA.

Reuters

Ouest France – Vendredi 23 décembre 2011



NBA. Après ses expériences bénéfiques en équipe de France et à Vitoria, l'ex Choletais espère que la dynamique positive continuera à Washington.

PHILADELPHIE
(correspondance).

Kévin, finalement, le lock-out ne s'est pas mal passé pour vous...

Non, c'est vrai, cela m'a permis de me montrer et de montrer que je pouvais jouer au plus haut niveau, en équipe de France à l'Euro, comme en Liga ACB (Espagne) et en Euro-ligue. C'était important parce que j'avais un peu stagné en NBA, et là les gens peuvent voir que je suis revenu.

Le phénomène des jeunes français qui ne percent pas en NBA vous a-t-il inquiété ?

Oui, surtout à l'intérieur, à part Ronny (Turiaf) et Boris Diaw qui maintenant joue à ce poste, les intérieurs avant moi ne s'en sont pas forcément sortis aussi bien que Nicolas Batum ou Tony Parker.

Avez-vous regretté de ne pas avoir retrouvé Cholet après l'équipe de France ?

J'ai été déçu du fait qu'ils disent qu'ils me voulaient, mais ils n'étaient pas aussi prêts, ou ils n'ont pas tout fait pour m'avoir. C'était mon club et j'aurais espéré qu'ils fassent tout leur possible. Surtout qu'on n'a rien demandé d'impossible pour eux, au final c'est Vitoria qui a fait une affaire.

Cela ne veut pas dire que vous fermez la porte à d'éventuelles retrouvailles plus tard ?

Non, je ne ferme pas du tout la porte. Je suis jeune et j'avais besoin de voir autre chose, d'expérimenter, de jouer l'Euro-ligue et je pense que cela m'a aidé. Quand je serai plus vieux, je n'aurai plus les mêmes besoins et les mêmes choses à expérimenter, donc si j'ai l'opportunité je finirai peut-être ma carrière à Cholet. On reste en contact d'ailleurs, les dirigeants m'appellent ou m'envoient des textos et je parle encore - moins souvent - avec Erman (Kunter).

Qu'est-ce qui vous a été le plus profitable sous Dusko Ivanovic en Espagne ?

Le physique. En arrivant au training camp ici, j'étais en forme de « ouf ». Ça faisait deux heures et demi que l'on s'entraînait et à côté de moi mon coéquipier était KO, alors que moi je n'étais pas du tout fatigué. En compréhension de jeu aussi, je lis beaucoup mieux le jeu et je suis plus concentré. Et la confiance bien sûr, beaucoup de confiance.

Comment voyez-vous votre rôle évoluer aux Washington Wizards ?

J'ai un rôle plus important, j'espère. On ne me traite plus comme un gamin, je ne suis plus « rookie ».

Ils font attention et j'ai plus de responsabilités. Et pratiquement tout le monde me donne la balle à l'intérieur, alors que l'an dernier non.

Quel est l'objectif de l'équipe cette année ?

Les playoffs. Et aller le plus loin possible. On va essayer de progresser, montrer à tout le monde que l'on a mûri et que l'on n'est plus la même équipe de jeunes que l'année dernière.

L'arrivée de Ronny Turiaf est-elle une aide ?

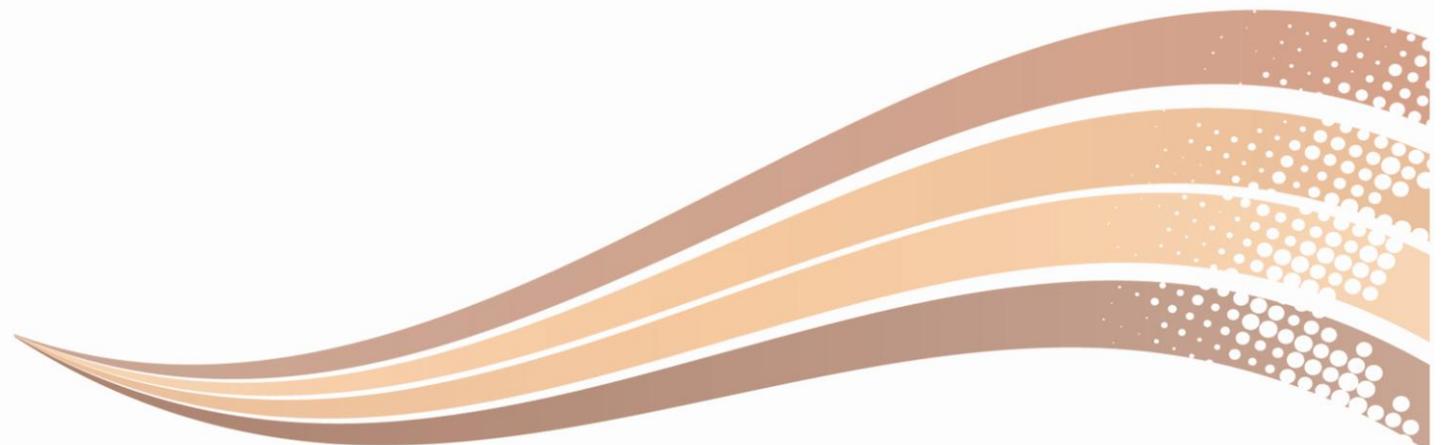
Oui, déjà en équipe de France il m'a donné beaucoup de conseils. Là aussi et moi j'aime ça. Et puis il est posé dans sa tête et cela peut aider une équipe comme nous.

Vous avez eu un accident pendant le match qui vous a coûté une dent ce soir (mardi, contre les Sixers)...

Oui, j'ai perdu une dent sur un choc. Je l'ai prise et je l'ai jetée par terre... ensuite j'ai regardé mon coach et je lui ai dit « I'm good » (ça va, N.D.L.R.). Ça ne m'a pas arrêté. J'ai survécu à Ivanovic, je ne vais pas sortir du terrain pour une dent cassée !

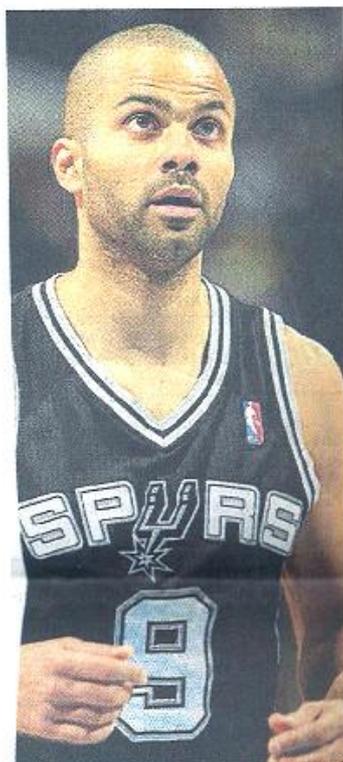
Propos recueillis par
Antoine BANCHAREL.

Ouest France – Vendredi 23 décembre 2011

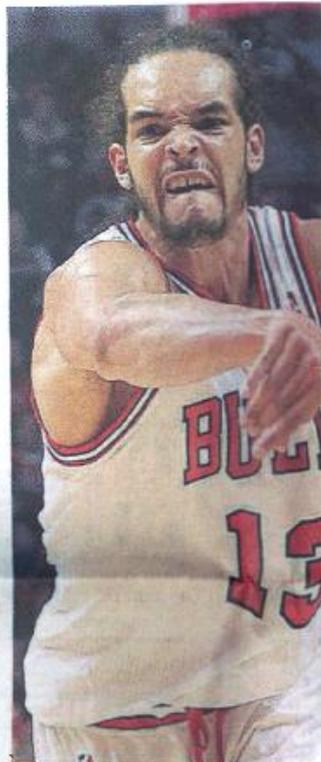


Neuf Bleus au coup d'envoi

Pour la première fois depuis 2006, aucun nouveau n'est venu grossir le contingent français en NBA. Le championnat démarre ce dimanche après deux mois de conflit salarial entre joueurs et propriétaires.



Tony Parker.



Joakim Noah.



Kevin Seraphin.



Nicolas Batum. Archives AFP.

1 Tony Parker (San Antonio)
Après un Euro brillant (meilleur marqueur), Parker aborde la saison du rachat pour les Spurs avec le couteau entre les dents, même s'il s'est peu reposé à cause de sa pige à l'Asvel.

A 29 ans, TP semble au sommet de sa forme et pourrait même devenir le vrai patron de l'équipe aux côtés des vieillissants Ginobili et Duncan. Champion en 1999 lors d'une saison déjà amputée par un lock-out, San Antonio mise sur son expérience, en espérant que les jambes vont suivre.

2 Joakim Noah (Chicago)
Conforté par un bel Euro, le pivot français, titulaire à son poste, attaque sa cinquième saison en NBA l'esprit serein après avoir, comme Parker, prolongé son contrat l'année dernière. Dans une équipe qui joue clairement le titre, Noah peut, à titre personnel, viser un statut d'All-Star aux côtés de Rose et Boozer.

3 Nicolas Batum (Portland)
Après sa pige brillante à Nancy, il se retrouve dans la même situation que Parker et Noah la saison dernière c'est-à-dire face à la perspective de signer un gros contrat, qui serait le premier pour lui. Sa motivation n'en sera que plus grande pour confirmer les promesses affichées en équipe de France et s'affirmer comme un joueur majeur à Portland au sein d'un effectif pourtant riche en joueurs extérieurs.

4 Boris Diaw (Charlotte)
La saison dernière, l'entraîneur envisageait de l'utiliser en meneur de jeu. Cette fois, on l'imagine volontiers au poste de pivot, signe de sa polyvalence intacte. Arrivant dans sa dernière année de contrat, Diaw a, quitte à se faire violence, tout intérêt à se montrer avec une équipe sans grandes ambitions pour aborder en position de force le prochain mercato.

5 Ian Mahinmi (Dallas)
Avec le départ de Tyson Chandler, l'ancien Havrais a une belle carte à jouer pour s'imposer enfin en NBA et booster ses chances d'aller aux JO. Comme Rodrigue Beaubois, il vivra une grande émotion ce dimanche avant le choc contre Miami lorsqu'on lui remettra sa bague de champion NBA de la saison passée.

6 Rodrigue Beaubois (Dallas)
Après deux saisons gâchées par une blessure au pied gauche, Beaubois espère enfin pouvoir confirmer son potentiel dans un club qui croit plus que jamais en lui. Comme Mahinmi, il a vu partir un concurrent direct à son poste, JJ Barca, et ses deux matches de présaison (12,5 points en 25 minutes de moyenne) montrent qu'il a déjà retrouvé de bonnes sensations.

7 Ronny Turiaf (Washington)
Transféré de New York à Washington dans le cadre d'un

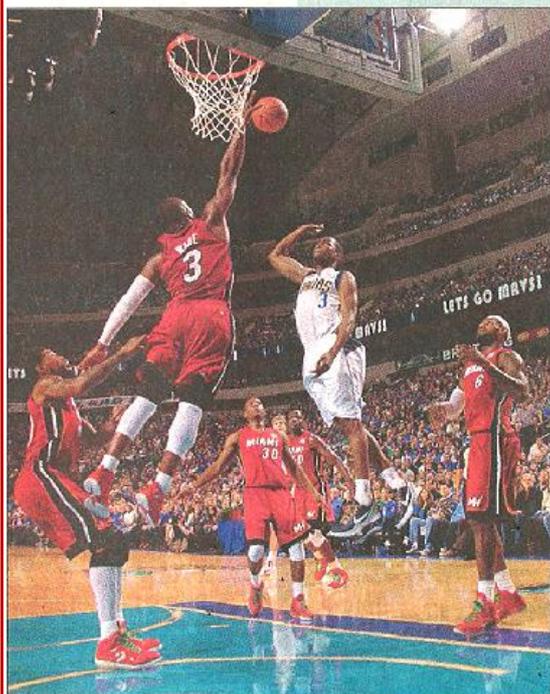
échange, le tricolore découvre son quatrième club en NBA où il formera une raquette 100 % française avec Kevin Seraphin, un concurrent direct pour une place dans l'effectif olympique des Bleus. En espérant que les blessures le laissent tranquille, sa hargne, sa défense et son expérience sont attendues dans une équipe du milieu de tableau.

8 Kevin Seraphin (Washington)
Avec Turiaf à ses côtés, l'ex-Choletais espère confirmer en NBA la très belle impression laissée cet été en sélection et dans le club espagnol de Vitoria.

9 Johan Petro (New Jersey)
Il a joué vingt minutes de moyenne lors des deux matches de présaison (6,5 points et 8 rebonds). Mais, il a tellement déçu dans le passé que la prudence reste de mise.

Mickaël Pietrus et Pape Sy sont dans l'attente.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 24 décembre 2011



Beaubois sur la pointe des pieds

Après une longue convalescence, le Guadeloupéen de Dallas doit faire sa place dans l'effectif bouleversé du champion en titre.

DALLAS – de notre envoyé spécial

RODRIGUE BEAUBOIS a beaucoup regardé, dimanche. Il a tout d'abord vu la bannière de champion des Mavs monter vers le plafond de la salle, avec son nom écrit dessus. Un sentiment doux-amer vu qu'il n'a pas participé aux play-offs. Ensuite, il a regardé le match de Noël depuis le banc. Pas par choix. Mais après huit mois sans le moindre match officiel, l'arrière français ne s'est vu offrir que huit petites minutes de jeu face au Heat. Le tout pour un résultat net de 3 passes, 3 rebonds et 4 tirs ratés.

Mais il y avait pourtant des raisons de positiver. Tout d'abord, et principalement, car son pied gauche, opéré à

deux reprises en deux ans, le laisse enfin tranquille. « Mon pied est bien. Les derniers examens médicaux ont montré de très bonnes choses, résumait-il après cette reprise. J'y pense encore un peu car cela a été très long. Mais ça va. » Et ensuite, parce qu'il est déjà dans la rotation des Mavs, dès le premier match de la saison. Et parce que les minutes lui tendent clairement les bras, pour peu qu'il ne s'égaré pas en route. « Les dirigeants m'ont fait comprendre qu'ils avaient besoin de moi et que je devais me tenir prêt », glissait-il encore, sans s'étendre sur un rôle encore à définir avec désormais Vince Carter, Delonte West, Jason Terry, Jason Kidd et Dominique Jones comme concurrents sur les postes 1 (meneur) et 2 (arrière shooteur). Les

options sont donc nombreuses, mais cela ne l'émeut pas : « Le coach décidera où il veut me faire jouer. Poste 1, poste 2, peu importe, tant que j'aide l'équipe à gagner. Pour l'heure, j'essaie juste de revenir en forme. »

40 points en mars 2010

S'il n'a plus le statut de messie qui avait marqué sa saison rookie, Beaubois est bel et bien de retour. Vu qu'il n'a reçu le feu vert des médecins qu'une semaine avant la fin du lock-out, il est certes encore loin d'être dans une « forme basket ». Mais à l'approche de ses vingt-quatre ans (le 24 février), Le Guadeloupéen est prêt à remettre sa carrière sur le droit chemin : « Tout ce qui m'est arrivé depuis la première saison, avec les attentes, les blessures, les opérations, m'a endurci mentalement. Je dois retrouver mes sensations maintenant. » Dallas attendra l'étincelle, comme celle du 27 mars 2010, qui l'avait vu passer 40 points à Golden State... – O. Ph.

DALLAS (Texas), AMERICAN AIRLINES CENTER, DIMANCHE. – Dwyane Wade (3) et Rodrigue Beaubois semblent en lévitation près du panier lors du match Dallas-Miami, le premier en compétition officielle du Guadeloupéen depuis le 13 avril. (Photo Danny Bollinger/NBAE/AFP)

L'Équipe – Mardi 27 décembre 2011

Fracture du nez pour De Colo

L'ARRIÈRE international français de Valence, Nando Colo, souffre d'une fracture au nez sans déplacement nasal, à la suite de la rencontre de mardi en Eurocoupe à Ostende, a annoncé hier le club sur son site web. Il devra ainsi porter une protection lors de ses prochains matches.

L'Équipe – Vendredi 23 décembre 2011

Les irrésistibles cadettes de Cholet-basket

Les Coulisses de Cholet-basket. Les cadettes de CB raflent tout sur leur passage, confirmant la bonne santé du secteur féminin du club.



Les cadettes de Cholet-basket en compagnie de leur coach Guillaume Grolleau, ancien mentor des seniors filles.

Vingt-trois succès et zéro défaite ! Avec au bout le titre régional. Et cette saison, en championnat de France 2^e division, aucun revers pour dix victoires sur un écart moyen de... 45,5 points ! Bref, depuis un an et demi, les cadettes gagnent tout. Ou presque. Seul Talence, équipe de championnat de France 1^{re} division, les avait battues la saison passée en 16^e de finale de la Coupe de France.

Comment expliquer cette réussite ? « Cette équipe s'est constituée dans les catégories poussines-béjamins, répond dans un premier temps leur entraîneur Guillaume Grolleau. Sur les dix joueuses, une seule est Choletaise. Toutes les autres viennent de clubs voisins : Bégrolles, Jub-Jallais, Mortagne, Saint-Christophe, Saint-Pierre-Montrevault... » Un recrutement en amont a été effectué, notamment par Gaëtan Cherbonnier, l'ancien coach des minimes opérant aujourd'hui dans le secteur masculin.

Vers une équipe pro ?

Autre explication, « la plupart d'entre elles ont été baignées dans la culture basket des Mauges », ajoute Guillaume Grolleau, en songeant entre autres à Audrey Chevrier, nièce du directeur de CB, et à Léa Sionneau, fille de Christelle Trit, ancienne pro de Jallais. « Elles ont donc une bonne connaissance du jeu, sont des « morduës » de basket. Elles s'entraînent un maximum, sont constamment à l'écoute, très volontaires et ont envie d'avancer. » En 2012, elles vont ainsi tenter de décrocher leur ticket pour le championnat de France 1^{re} division 2012-2013 dans une poule où leurs adversaires s'appellent Limoges, Pau, Toulouse, Montferriand et Val-de-Loire.

Avec de jeunes équipes seniors classées 3^{es} au 4^e niveau français et au 2^e étage régional, le secteur féminin de CB est digne, donc, d'un centre de formation pro. « Le club (pro) de Rezé a démarché nos joueuses, ré-

vèle Guillaume Grolleau. Mais aujourd'hui, nos cadettes évoluent au même niveau que les siennes. Et sa réserve évolue en N2 comme notre équipe première. » Il ne manque plus qu'à CB, alors, une équipe... pro féminine. « Si ça continue comme ça, on sera peut-être rattrapé par la logique financière, analyse Guillaume Grolleau. Et je ne sais pas si ça serait viable d'avoir deux équipes pro dans le même club. » Mais, sauf erreur, ça serait du jamais vu en France !

► **Basket.** 72 équipes de jeunes au tournoi de l'association Cholet Basket

Dimanche dernier, à la salle Joachin-du-Bellay, 72 équipes venues de plusieurs départements ont disputé le premier tournoi de basket réservé aux mini-poussins et poussins. Organisé pour la première fois par l'association de Cholet Basket, ce rendez-vous rassemblant plus de 350 jeunes a tenu toutes ses promesses.

C'est Nathalie Sacquin, entraîneur à CB, qui a proposé au président de l'association, Laurent Nèrière, l'idée d'organiser un tournoi à la veille des fêtes de fin d'année. Pour une première, ce fut un joli succès. « *Ce n'était pas évident, fait remarquer le président. Nous n'étions pas rôdés pour cette organisation, mais je dois dire que grâce à nos bénévoles et avec l'aide de parents de joueurs, nous nous en sommes bien sortis, qu'ils en soient remerciés.* »

Du rire aux larmes

Mon dieu que c'est parfois difficile d'être dans la catégorie mini-poussin ou poussin, les coaches ne font pas de cadeau, il y en a même certains qui crient à longueur de match. Curieusement, les filles sont nettement supérieures aux garçons dans ce genre d'exercice. Quand un joueur ou joueuse est



Déjà du style pour ces poussins et mini-poussins.

prié de sortir pour une production négative, il y a quelques larmes qui perlent sur des joues rougies par l'effort, alors que celui qui rentre affiche un large sourire.

Autres acteurs non négligeables, les parents. Premiers supporters, ils n'hésitent pas du fond des tribunes à encourager leurs progénitures, allant jusqu'à leur donner des conseils. Entraîneurs plus parents, dur dur d'être un poussin et surtout mini-poussin.

En attendant, des tournois de ce style, on en redemande, car avec une organisation au top et des joueurs et joueuses qui se donnent à fond, c'est l'assurance de passer une très bonne journée sportive.

Nouvelle salle de basket : à la Meilleraie ou pas ?

L'espace rouge de la Meilleraie, qui accueille Cholet-basket, a été inaugurée en 1987. Malgré des travaux en 2009 et 2010, de l'avis général, il ne répond plus aux exigences du haut niveau. La construction d'une nouvelle salle est évoquée depuis 2002... et sans cesse repoussée. Gilles Bourdoux, maire de Cholet et président de la communauté d'agglomération, l'évoque pour 2015-2016.

Deux options existent : construire au même endroit, ou déménager. Gilles Bourdoux penche pour la deuxième option : « Je ne vois pas

comment on pourrait faire une salle de 7 à 8 000 places sur le site actuel, puisque, par définition, la salle serait construite là où se trouve le parking. Ça veut dire que vous supprimez le parking. » D'où l'idée de « trouver un site où le parking sera facilité, où l'accessibilité sera facilitée ». Qui serait au sud de la ville, non loin de la sortie d'autoroute, de la quatre-voies Nantes-Poitiers et de la route de la Vendée.

Pour ou contre le déménagement ? Donnez votre avis sur ouest-france.fr/cholet.



La salle actuelle a déjà 25 ans.

Ouest France – Mardi 27 décembre 2011

13 TEMPS FORT DE 2011 : CB A BERCY AVEC 5 000 SUPPORTERS

L'équipe de Cholet Basket portée par son peuple à Paris-Bercy

Le 11 juin, Cholet Basket a joué pour la seconde année consécutive la finale du championnat de France. Malgré l'appui de 5 000 supporters, les Choletais se sont inclinés de deux petits points (74-76).

Alain TISSOT

alain.tissot@courrier-ouest.com

Elles ne sont pas nombreuses les équipes de basket qui ont joué deux finales de championnat consécutivement. CB fait partie du lot, gagnant celle de 2010, perdant l'édition 2011 à Bercy. C'est véritablement ça le sport, le rire un jour, les larmes un autre.

« J'ai vécu la finale perdue contre Nancy comme un moment frustrant, du fait du résultat. Stressant aussi, en raison de son organisation, car il a fallu affronter des dizaines de cars et s'assurer que tout se passerait bien, dit Thierry Chevrier. En plus, durant la finale, j'ai dû régler des problèmes extra-sportifs. Je n'ai vu qu'une partie de la rencontre. »

Toute une région était derrière son équipe

Mais, le directeur de CB a un autre souvenir de ce jour-là. C'est même peut-être celui qu'il gardera en priorité : « Cette seconde finale a donné lieu à un engouement populaire sans précédent dans le basket français. 5 000 supporters choletais ont fait le voyage à Bercy. Toute une région était derrière son équipe. Ça c'est quelque chose d'inoubliable ».

En un an, CB est devenu une figure incontournable du basket français. « Le titre contre Gravelines en 2010 nous a donné une autre dimension.



Paris, Palais des sports de Bercy, le 11 juin. Le soutien massif des Choletais n'a pas suffi.

C'est Nancy qui est reparti avec le trophée de Champion de France. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Jusqu'à présent, nous avons une étiquette de club formateur méritant. En étant champion, nous sommes devenus une équipe avec laquelle il fallait compter. Notre parcours en Euroleague, dans la foulée du titre, a conforté cette image. Nous nous sommes montrés à la hauteur de Barcelone, du Fenerbahçe, des grands d'Europe en un mot. Nous n'avons été éliminés qu'avec le point average. Nous avons eu beaucoup de regrets. C'est ce parcours en Euroleague

qui nous a donné l'impulsion pour arriver en finale en juin 2011. »

La fête aurait été complète sans John Linehan, si précieux avec Cholet en 2010, mais décisif avec Nancy en 2011. A l'intersaison, le « virus » [c'est son surnom; NDLR] avait changé d'équipe et c'est lui qui a marqué les points décisifs en faveur des Lorrains.

Évidemment, CB signerait illico pour une troisième finale. Pour l'instant,

on en est très loin. « On est dans le dur, concède Thierry Chevrier. Mais c'est un peu normal. La vie d'un club est un éternel recommencement, fait d'aléas, de blessures des joueurs qui peuvent contrarier l'avancée d'un groupe. Le but est évidemment de participer aux play-offs. Ce n'est vraiment pas gagné, mais si nous y parvenons, tout sera possible ensuite. »



Maulévrier

Anjou Composite poursuit sa marche en avant

Entretien

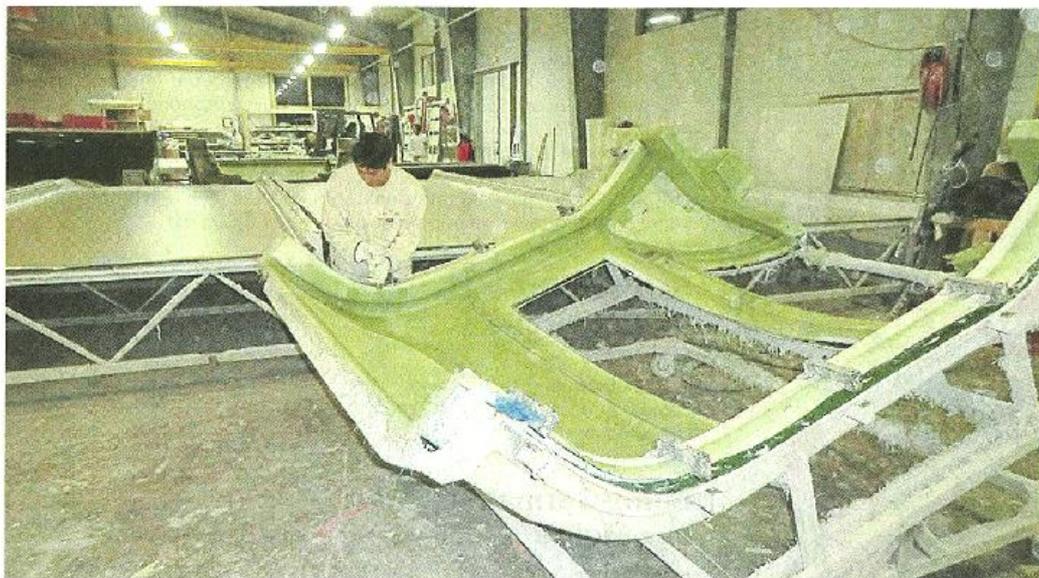
Patrice Rabreau, gérant de la société Anjou Composite.

Qu'est-ce que le groupe PR ?

Depuis une vingtaine d'années le groupe PR est spécialisé dans la fabrication de pièces en résine thermodurcissable armée de fibre de verre. Il est organisé en cinq filiales dont Anjou Composite implantée à Maulévrier. Nous avons des intérêts dans d'autres sociétés : à Mortagne-sur-Sèvre dans la tôlerie où il y a 35 personnes. La menuiserie Sacmab que l'on a rachetée et installée ici début 2011. Elle fabrique des articles dans lesquels le bois, l'acier et parfois le composite sont utilisés. Cela porte à environ 200 le nombre de collaborateurs.

Comment vous êtes-vous organisé pour redémarrer la production ?

Dans l'atelier sinistré, nous avons une activité de sous-traitance composite avec notamment, une forte production de matériels de ventilation pour des bâtiments d'élevages pour un client. C'est une activité en forte croissance. Nous avons déjà doublé la capacité de production par rapport au mois de juin 2011. Suite au sinistre nous avons réagi très vite. Le premier mois a été consacré à retrouver un bâtiment pour redémarrer la production : reconstruire le parc d'outillages qui avait brûlé, racheter les machines qui étaient nécessaires à la mise en place d'une nouvelle production, cela s'est étalé sur les mois de juin juillet et



Pénalisée en juin dernier par l'incendie d'un atelier de 1 200 m², l'entreprise est repartie de l'avant sans perdre de temps.

une partie d'août. C'est à Mortagne-sur-Sèvre dans la filiale Créastyl que nous nous sommes installés. Nous y resterons jusqu'à la fin du premier semestre 2012. En attendant que soit construit un nouveau bâtiment. Nos clients nous sont tous restés fidèles.

De nouveaux locaux en 2012 ?

Le sinistre est maintenant clôturé avec les assurances. En déposant un permis de construire en janvier, nous espérons intégrer le nouveau bâtiment en septembre 2012. Nous allons reconstruire de 1 500 m² à Maulévrier dans le prolongement du site en activité aujourd'hui. Nous en

profiterons pour le réhabiliter entièrement. Le nouvel atelier sera dédié à de la production de ce que nous faisons sur l'ancienne unité. Nous rassemblerons toutes nos activités de production au même endroit.

Que ferez-vous de l'ancien bâtiment ?

Nous l'avons démonté, il ne reste plus que la dalle. Nous avons un projet de construction qui serait réalisé dans le deuxième semestre 2012 pour entrée en exploitation courant de l'année 2013. Nous ne savons pas, encore, s'il accueillera de la pro-

duction ou des bureaux avec une salle d'exposition.

Avez-vous des projets d'expansion à Maulévrier pour les années à venir ?

Déjà notre priorité est de reconstruire l'atelier afin de retrouver la capacité de production que nous avions avant juin 2011. Ensuite nous aurons peut-être d'autres projets sur l'année 2012 pour déplacer, ici, une production que nous avons ailleurs. Puis si la conjoncture économique s'y prête, nous aurons certainement, ici, une grosse base logistique, car il est prévu de ramener beaucoup d'activités.

Ouest France – Samedi 24 décembre 2011